

Il y a cent ans naissait Célestin Freinet

LE 43e Congrès de l'Institut coopératif de l'école moderne (ICEM) qui se réunira à Valbonne (Alpes-Maritimes), sera l'occasion d'un hommage à Célestin Freinet (1896-1966), le fondateur de ce mouvement pédagogique. Le choix du lieu participe lui-même de cet hommage. Né à Gars, à quelques kilomètres de là, c'est dans cette même région de Grasse, à Bar-sur-Loup, que Célestin effectua ses débuts d'instituteur en 1920, et qu'il créa en 1935, après avoir été mis en congé de l'Ecole publique, avec son épouse, Elise, l'école de Saint-Paul-de-Vence. Il en reprit possession en 1947. Il avait été arrêté en 1940 et avait rejoint le maquis après son internement et sa mise en liberté surveillée.

Dès ses débuts dans l'enseignement, Célestin Freinet met en oeuvre une pédagogie qu'il qualifie lui-même de « libertaire » et « prolétarienne. » Ce sont d'ailleurs ses méthodes qui lui vaudront sa radiation, juste avant le Front populaire. Convaincu de la primauté accordée au libre épanouissement de chaque enfant, il préconise l'individualisation du travail et joue sur les progressions différentes de chacun d'eux. Ce que certains de ses collègues lui reprocheront comme une installation dans l'existence des inégalités. Dommage qu'à l'époque le PCF, auquel il a appartenu, ait jugé utile d'apporter dans ce débat un point de vue qui relevait d'ailleurs plus de l'anathème que de la critique. La confrontation fut particulièrement violente après la sortie, en 1949, du film de Jean-Paul Le Chanois « l'Ecole buissonnière », qui lui est consacré. Aujourd'hui, nombre de ses idées et méthodes sont devenues pratique courante. Ainsi, la correspondance entre établissements, voire l'utilisation de l'imprimerie à l'école, la place de l'expression et de la communication, la coopérative scolaire, l'individualisation de l'action pédagogique. Si d'autres mouvements se réclament de l'éducation nouvelle, on estime que quelque 20.000 enseignants et une centaine d'écoles publiques revendiquent l'héritage de Freinet. Outre le congrès de l'ICEM, le centième anniversaire de sa naissance (le 15 août) donne lieu à de nombreuses commémorations. En France, mais aussi à l'étranger (Mexique, Pologne, Canada, Brésil, Espagne, Belgique, Suisse, Allemagne). Elles culmineront le 8 octobre par un hommage de l'UNESCO.

[Imprimer](#)

;